

# Nouveaux antiviraux à action directe

## De précieux atouts dans la prise en charge de l'hépatite C

V. Grenouilleau (1) ; C. Aguerre (1) ; B. Hoedt ; V. Gaborieau (2) ; A. Pariente (3) ; S. Ferrari (1) ; JY. Jomier(1)  
(1) Service Pharmacie, (2) Service d'Infectiologie, (3) Service de Gastroentérologie ; CH. de Pau, Pau

### INTRODUCTION

De nouveaux antiviraux à action directe (NAAD) ont été mis à disposition en 2014 pour le traitement de l'hépatite C : sofosbuvir, siméprévir et daclatasvir. Associés, ils peuvent être utilisés sans interféron pégylé ni ribavirine. Ils permettent d'envisager la guérison virologique chez 90% des malades en 12 ou 24 semaines.

### OBJECTIF

Réaliser un état des lieux des prescriptions de ces médicaments.

### MATÉRIELS ET MÉTHODES

Tous les patients pour lesquels un traitement par NAAD a été initié en 2014 sont étudiés.

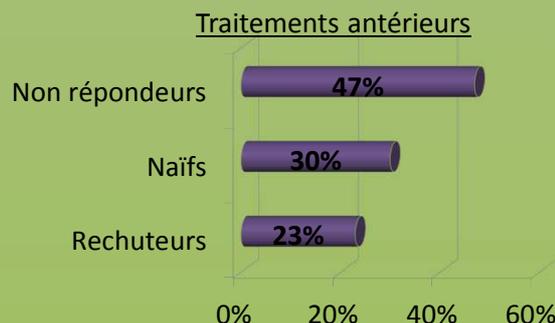
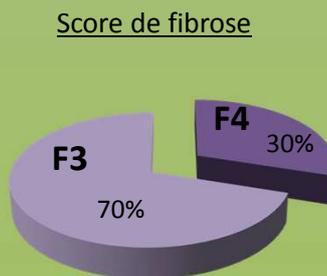
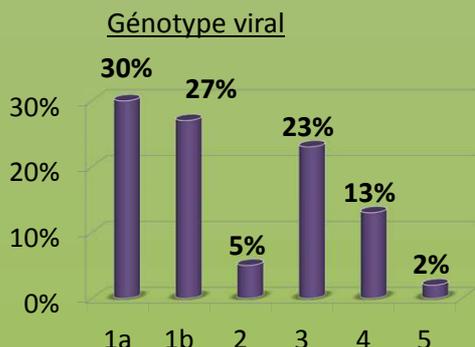
Différents paramètres sont analysés :

- Données démographiques et cliniques des patients,
- Caractéristiques de la maladie,
- Schémas thérapeutiques utilisés,
- Evolution de la maladie sous traitement.

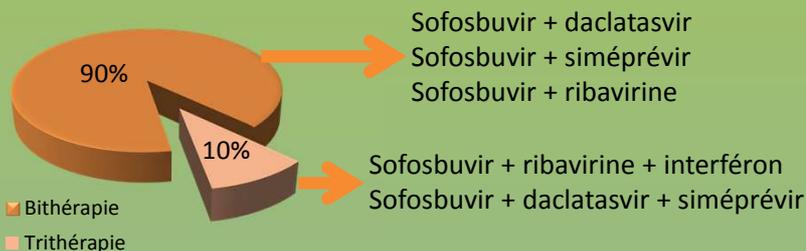
### RÉSULTATS

En 2014 : **59 patients sont traités** (51% sont des hommes) dont 6 avec une co-infection par le VIH. Le diagnostic est posé plus de 10 ans auparavant dans 80% des cas.

### Caractéristiques de la maladie



### Schémas thérapeutiques utilisés



### Evolution de la maladie sous traitement

Charge virale indétectable dès le premier mois de traitement pour la plupart des patients.

36 patients ont terminés leur traitement

**1 rechute**

**24 semaines de traitement pour 63% des patients**

### DISCUSSION/CONCLUSION

Depuis l'arrivée de ces nouveaux traitements, les recommandations des sociétés savantes varient très fréquemment en fonction de l'évolution des connaissances et de l'arrivée sur le marché de nouveaux traitements.

Dans cette étude, toutes les prises en charge étaient conformes à ces recommandations.

On peut observer une très forte efficacité du traitement avec plus 95 % de patients conservant une charge virale indétectable à la fin du traitement ainsi qu'une très bonne tolérance. Ces résultats semblent cohérents avec les études. Cependant, le recul n'est pas assez important pour confirmer la durabilité de cette réponse. Aujourd'hui, un suivi pluridisciplinaire de ces patients est mis en place afin d'objectiver l'apport attendu de ces nouveaux traitements.